

PALPITE

Théâtre de voix et d'objets
Tout public intergénérationnel de 7 à 107 ans
Création janvier 2021



Jeu de piste pour deux comédiennes-chanteuses
Conception et interprétation : Christine Moreau et Juliette Plihon
Mise en scène : Daniel Collados
Distribution et production en cours

Contact : Nathalie le Garff : 06 08 61 38 41

diffusion@labalbutie.com

www.labalbutie.com

J'entre dans ma mémoire comme dans une maison aux multiples pièces, une pièce aux multiples miroirs. Je la sillonne comme une cité enfouie disparue-retrouvée dont subsistent encore des ruines et par endroits une façade dressée.

Deux comédiennes-chanteuses fouillent, grattent, dénichent, déroulent, se perdent, oublient, retrouvent, brancardent des plans, des souvenirs, des images, des bribes d'existences. Peu à peu les vies se déroulent, les trajectoires aussi aléatoires qu'implacables se dessinent. Un cabinet de curiosités de vies oubliées, entassées, exhumées, fabulées.

D'une maison de poupée minuscule à un immeuble à taille humaine, elles passent d'une échelle à l'autre, comme les petites histoires se mêlent à la grande Histoire. La scénographie, faite de volumes modulables que l'on peut combiner ou empiler à souhait, laisse peu à peu apparaître lieux intimes et lieux de vie, elle donne lieu à un jeu de mémoire dont on glane les indices.

Les architectures modèlent les histoires, les fenêtres qui dérobent, les portes qui ouvrent, les escaliers qui tournent. Comme deux entomologistes, les deux interprètes décryptent les vies humaines dans leur habitat primaire. Elles compulsent des archives, dessinent des cadastres, projettent des clichés. Deux archéologues du présent déjà presque passé, du passé plus tout à fait présent. Elles effeuillent les papiers peints, grattent les murs, soulèvent les trappes. Et finissent par entrer elles-mêmes dans ces lieux chargés de mémoire, dans cette mémoire qui se visite comme un lieu de vie.

Leur langage est celui des souvenirs, des refrains répétés, des phrases entendues sans qu'on n'y comprenne rien. Elles refont alors vivre un matériau oral, véritable mémoire musicale et sonore. Elles réveillent des ritournelles oubliées, psalmodient des poèmes appris par cœur, retranscrivent les vies de ces passagers sur Terre, discrets occupants de la mémoire. Car chaque espace a son propre son, chaque voix a son grain. Les souvenirs font vibrer les membranes de cette mémoire conductrice.

Des inventaires pour ne rien oublier aux polyphonies pour se retrouver, des claviers pianotés du bout des doigts aux plans maintes fois dessinés, des êtres de chair disparus aux diapositives retrouvées, **Palpite** fait battre nos vies passagères le temps d'un spectacle et convie publics jeune et ancien à la même table, celle de la mémoire.



Note d'intention



J'ai régulièrement battu mon grand-père au Memory quand j'étais petite, lui l'historien qui pouvait dérouler l'année 1789 presque jour après jour et réciter les chefs-lieux des départements sans hésitation...

De quoi parle-t-on quand on évoque la mémoire ? Est-elle immédiate ? Est-ce un devoir ? Mais au fait, risque-t-on l'infarctus à force d'apprendre par cœur ? Peut-on tomber dans un trou de mémoire ? Notre cerveau ressemble-t-il à une carte mémoire électronique ? L'amnésie est-elle un nom de fleur ? Le Docteur Alzheimer était-il jardinier ? Le théâtre de la mémoire est-il ouvert tous les soirs ?

Autant de questions qui ne trouveront pas leur réponse dans le spectacle... mais qui seront soulevées comme on soulève le toit d'une maison de poupée, la souche qui couvre la fourmière et dont le contenu semble s'écrire comme un cadavre exquis.

Les plasticiens Anne et Patrick Poirier ont représenté la mémoire comme une cité antique avec ses rues, ses quartiers, son théâtre de l'oubli. J'imagine à mon tour la mémoire comme une maison où l'on trouverait ici posée une réminiscence, là épinglée une liste de pensées magiques, ici le tiroir des cauchemars, là une porte sur l'oubli. Et plus particulièrement la mémoire comme une maison d'enfance, de celles où l'on s'est ennuyés à fixer le papier peint, dont on connaît par cœur la hauteur des marches, la fragilité de la poignée de la fenêtre, le grincement du placard de l'entrée... La maison-mémoire donc offre le socle d'une scénographie évolutive, à différentes échelles, offerte à différents points de vue. Comme un immeuble dont le public découvre les différentes façades au fil du spectacle, ainsi que les intérieurs éphémères, les lumières passagères.

A l'intérieur de la scénographie du spectacle, j'imagine quelques menus objets qui déversent leur mémoire, s'excusant parfois de leur frugalité, mais qui nous survivent bien souvent. Ils en sont les passeurs, les increvables vétérans. De même le papier, agrandi au moyen de projecteurs *low-tech*, dessinera les contours d'un décor à taille humaine. Tour à tour inventaire, arbre généalogique ou cadastre, il est le témoin à la fois dérisoire et officiel de nos vies, celui par lequel on tente désespérément de saisir les êtres avant leur disparition. À sa manière, Georges Perec l'a singulièrement éprouvé dans ses tentatives d'épuisement d'un lieu.

Dans ma maison-mémoire, la voix n'a pas de frontière, elle n'a pas de chronologie non plus, quand il s'agit de faire remonter un souvenir ou de faire parler les disparus. Sans rien s'interdire, les deux interprètes visitent le répertoire de chansons françaises, de chants du monde et de gospel, de mélodies baroques et lyriques, de psalmodies contemporaines. Elles interprètent ces chants à une et deux voix, parfois même à trois quand le timbre des disparus nous revient.

Comme un théâtre de fantômes, le travail électroacoustique de Christine Moreau démultiplie les voix, donne à entendre à nouveau les absents, loge les sons derrière une fenêtre, sous une armoire, dans nos oreilles. Le spectre sonore se déploie alors dans l'espace et peut prendre différentes formes : ici un son bruité ou fluté, là un éclat de voix ou d'obus.

Des claviers désuets ou singuliers égrènent leurs notes du bout de nos doigts : toy piano, piano à pouce (sanza), shruti box (guide-chant indien) font apparaître en filigrane mélodies et bourdons tenaces comme une petite madeleine.

C'est en pensant à mon grand-père et à la petite fille que j'étais face à lui, aux anciens qui ont traversé le siècle passé et aux enfants nés avec le siècle nouveau, que l'idée du spectacle a germé. *Palpite* a le désir tenace de voir se mêler public jeune et public âgé, enfants et vieux, réunis pour une fois à la même heure dans une même salle. Côte à côte, s'interrogeant sur la mémoire et sur leur mémoire, celle d'aujourd'hui et celle d'avant-avant-hier, chacun aux extrémités de la vie. Ainsi va le chemin, chacun se rappelle quel enfant il a été et imagine quel vieux il sera, imagine quel enfant il sera et se rappelle quel vieux il a été.

Juliette Plihon



Production

création en janvier 2021

à La Barbacane, Scène conventionnée pour la musique, à Beynes (78)

Conception et interprétation : Christine Moreau et Juliette Plihon

Mise en scène : Daniel Collados

Scénographie : Claire Tavernier

Lumières et costumes : distribution en cours

Diffusion : Nathalie Le Garff / diffusion@labalbutie.com

Production : Vincent Larmet / administration@labalbutie.com

Projet soutenu par La Barbacane à Beynes (78), le Hublot à Colombes (92), le Théâtre de Cuisine à Marseille (13), l'Espace Germinal à Fosses (95), le Centre Culturel Houdremont à La Courneuve (93).

Demandes en cours : la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, le Conseil Départemental de Seine-et-Marne (77), le Conseil Départemental du Val d'Oise (95), le Conseil départemental de l'Essonne (91).



Calendrier de création

- avril 2019 : première semaine de recherche au Hublot, Colombes (92)
- 16 au 22 mars 2020 : résidence au Hublot, Colombes (92)
- 8 au 13 juin 2020 : résidence au Théâtre de Cuisine, Marseille (13)
- septembre 2020 : 2 semaines de résidence - lieu à confirmer
- 26 octobre au 4 novembre 2020 : résidence au Centre culturel Houdremont à La Courneuve (93)
- 14 au 22 décembre 2020 : résidence à l'Espace Germinal à Fosses (95)
- du 4 au 15 janvier 2021 : résidence de création à La Barbacane à Beynes (78)
- 16 janvier 2021 : création de "Palpite" à la Barbacane à Beynes (78)

Conditions financières

Durée du spectacle : 50 minutes

Jauge :

3 à 4 classes en scolaires / 100 à 130 personnes en tout public maximum, en fonction de la configuration de la salle : nous consulter.

Spectacle proposé en scolaires du CE1 à la 6ème

3 personnes en tournée, 1 journée de montage.

**Prix de cession en pré-achat
valables sur la saison de création 2020/2021 :**

1 représentation isolée : 1 800 €
2 représentations le même jour : 2 100 €

3 représentations sur 2 jours : 3 200 €
4 représentations sur 2 jours : 3 500 €

5 représentations sur 3 jours : 4 400 €
6 représentations sur 3 jours : 4 700 €

Montants net de TVA, Art. 293 B du CGI.
Pour d'autres configurations, nous consulter.

Ces prix de cession s'entendent sans les frais d'approche, calculés au cas par cas et au réel :

1. Transports du décor et de l'équipe : 2 véhicules à 0,66 €/km en A/R depuis Levallois Perret (92) et 1 A/R Ratp ou Sncf depuis Paris
2. Repas et hébergements éventuels pour trois personnes en chambres simples.
3. Montage la veille de la première représentation avec une nuit sur place selon les cas.

Contact

Nathalie Le Garff : 06 08 61 38 41 / diffusion@labalbutie.com

Projet de résidence et d'actions culturelles

La Balbutie propose de développer des **ateliers de collecte intergénérationnels**. Véritable *temps d'enquête* autour de l'architecture de la mémoire, chaque participant.e décrit et dessine sa maison d'enfance présente et passée, au moyen d'inducteurs de souvenirs et de sensations. Mis en binômes, jeunes et moins jeunes peuvent ainsi réaliser une maison hybride, faite des souvenirs et des rêves de chacun.e.

En fonction des lieux et des territoires, ces *temps d'enquête* peuvent se poursuivre par des **ateliers d'écriture** et la **réalisation de cartes postales sonores**. Juliette Plihon propose à chacun.e d'écrire un récit de maison, à la fois du point de vue de l'occupant.e et de la maison elle-même, puisqu'il est entendu que les murs ont des oreilles... Christine Moreau de son côté amène chacun.e à réaliser la bande sonore de telle pièce ou telle époque de la maison : enregistrements intérieurs, bruitages, habillage, voix off, montage.


Toutes les réalisations sonores peuvent ensuite être regroupées sur un blog. Une maison patchwork naît de chaque atelier d'enquête : une maison hybride à regarder-écouter, lire dans le désordre, réunissant dessins et sons de mémoires à écouter librement.

Ces ateliers sont adressés aux enfants et personnes âgées sur le temps scolaire ou associatif, aux familles toutes générations confondues, mais également aux professionnels accompagnants, enseignants et soignants, en s'appuyant sur du maillage associatif de chaque territoire.


Compagnie La Balbutie

La Compagnie **La Balbutie** est née en 2014 avec la création de son premier spectacle **Pleine Lune**. Elle développe son travail autour de la voix dans tous ses états et s'intéresse aux relations entre langage, musique, corps et espaces. Elle questionne la place du spectateur en le plaçant au cœur des dispositifs scéniques et en jouant sur ses perceptions, en particulier auprès des jeunes publics et des publics empêchés.

Pleine Lune, spectacle musical et sensoriel dans le noir, tout public dès 7 ans, a été joué une centaine de fois depuis sa création en 2014 et accueilli en théâtre et en festivals, aussi bien en Ile de France qu'en région. Le spectacle a été soutenu par l'Adami, Arcadi et le Département de Seine-et-Marne.

L'invisible à la portée de tous  Télérama

Vox, le mot sur le bout de la langue, théâtre vocal et sonore, à partir de 9 mois, a été créé en janvier 2018 et joué plus de 140 fois depuis, en théâtres, festivals, structures petite enfance en Ile-de-France, Normandie et Alsace et à l'Opéra de Paris en 2019. Le spectacle a été soutenu par la Drac, Arcadi, le réseau Courte-Echelle et le Département de Seine-et-Marne.

Une évocation de la découverte du langage, simple et intelligente, pour les tout-petits  Télérama

Biographies

Juliette Plihon, chanteuse et comédienne

Après une formation théâtrale, 1er prix d'interprétation à l'ENM de Bourg-la-Reine en 2000, puis Théâtre-Ecole Le Samovar à Bagnolet auprès de Philippe Dormoy de 2000 à 2003, Juliette s'intéresse aux chants traditionnels et se forme au chant lyrique au Conservatoire du XVIIIème arrondissement de Paris dans la classe de Sophie Hervé. Elle étudie ensuite le répertoire de théâtre vocal contemporain auprès de Martine Viard et de Valérie Philippin.

Elle complète par ailleurs sa formation en suivant des stages de Burlesque (Jos Houben / Ecole Lecoq), Clown (Eric Blouet), d'improvisation vocale (Haïm Isaacs / Centre international Roy Hart) et théâtre d'objet (Théâtre de Cuisine).

En 2009, Juliette rejoint la Compagnie du Porte-Voix, puis la Compagnie du Loup-Ange / Hestia Tristani en 2010, et participe à la création de ses spectacles jeune public, Ronde, puis Bruissements en 2011, Métamorf'Ose en 2013 et Trois Fois Rien en 2015. Chaque spectacle crée un langage pluridisciplinaire à la croisée du chant, du mouvement et du théâtre. En 2014, elle fonde la Compagnie La Balbutie dont Pleine Lune est la première création. Spectacle musical et sensoriel dans le noir, Pleine Lune interroge notre perception et donne à entendre autrement. En 2018, elle crée Vox, le mot sur le bout de la langue, spectacle vocal et sonore très jeune public, avec Nicolas Perrin et Camille Roux. Elle est par ailleurs invitée à participer à différents impromptus artistiques adressés aux très jeunes enfants et chapeautés par l'association 1.9.3.Soleil avec Delphine Sénart (danse aérienne), Jean-Claude Oleksiak (contrebasse) et Iorhanne Da Cunha (cirque et danse).

Parallèlement, Juliette a toujours mené des activités d'enseignement. Titulaire d'une Maîtrise de Lettres Modernes et de FLE, elle enseigne auprès d'enfants et d'adultes, au gré des projets, questionnant sans cesse la rencontre des langages et leur vocalité.

Christine Moreau, Compositeur, chanteuse-comédienne, créatrice sonore

Christine Moreau suit des horizons musicaux éclectiques : théâtre, chanson, électronique live, installations numériques.

Elle s'est initialement formée au CNR Amiens en chant lyrique et en électroacoustique (1er prix de composition), puis au CIM (jazz vocal) et à l'Ircam (stages MAX/Jitter/ Spat). Elle est diplômée de L'ENS Louis Lumière / Son - 1997

Collaborations au théâtre avec :

Hugo Paviot (auteur metteur en scène - Vitry - Bayonne), Yann Reuzeau - La manufacture des abbesses-75018), Frédéric Constant (metteur en scène associé à la MCB Bourges), André Mandarino (Cirque aérien - Reims) et en Picardie avec Le Théâtre du Lin (F.Tellier - Amiens), La Lune Bleue (V.Jallais- Nesle), La Compagnie du Berger (Comédie de Picardie Amiens).

- Depuis 2009 : installations numériques autour des notions de passage et de langage, notamment « Piscigraphie », installation pour son poisson rouge peintre/musicien. (Nuits Blanches Amiens 2011 et 2014 - 1er prix biennale Art contemporain - Cachan).

- Depuis 2006 : labo de performances Son / Mouvement avec la danseuse improvisatrice Suzanne Cotto (Safranumérique 2017)

- 2007 à 2012 : 2 albums chansons pop-rock décalées « ZEF ».

Daniel Collados, mise en scène

Après s'être formé à l'École Florent et à l'École du Théâtre National de Chaillot, Daniel intègre l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, puis complète sa formation par divers stages (Omar Porras, Simon Mc Burney, Stanislas Nordey, etc).

Depuis 2005, il travaille en tant que comédien, metteur en scène ou encore pédagogue pour différentes compagnies en France et à l'étranger (Suisse, Angleterre, Inde, Tunisie, Jordanie et Canada).

Il se spécialise dans un théâtre visuel et physique, comme dans *Eaux-Les-Bains* mes J-L.Falbriard (Avignon 2008 et 2010), *L'art du rire* avec J. Houben (tourné en Angleterre et États-Unis), *Le murmure des pierres* avec la Cie Le pont volant (spectacle pour marionnettes, objets et comédiens). Il collabore également avec la Cie Satellite Théâtre au Canada avec qui il coécrit puis met en scène *Bouffe* (Éloïze du meilleur spectacle acadien 2014).

Daniel travaille avec la Cie Nar6 Théâtre sur différents projets dont *Yvonne, princesse de Bourgogne* et *Roméo & Juliette – Un thriller médiatique* mes Anne Barbot, une coproduction du Théâtre Romain Rolland de Villejuif.

Entre 2006 et 2017, il coécrit et joue, avec Audrey Lamarque, leur duo *Les P'tites Grandes Choses*.

En 2016, il rejoint la Cie Le Bel après Minuit, pour la nouvelle création de Bénédicte Guichardon : *L'ombre de Tom* (en tournée depuis 2016).

Actuellement, il est en création de *Je sentais bien que je n'étais pas Napoléon*, d'après *Crime et Châtiment* de Dostoïevski, qu'il a adapté pour la Cie Nar6 Théâtre, et met en scène *Sur le fil* ainsi que *Petit fil* pour le Collectif La robe à l'envers, spectacles avec marionnettes et objets pour une conteuse et une musicienne.

Parallèlement, en 2014, il a publié chez Actes Sud un livre disque pour enfant *Les Petites Cocottes Minutes*, avec la collaboration de différents artistes comme Julie Ferrier, Cali, Camille, Isabelle Morin, Wasip Diop, Carmen Maria Vega et bien d'autres.